

# dossier

## Georges Moret, toujours président des anciens combattants à 90 ans

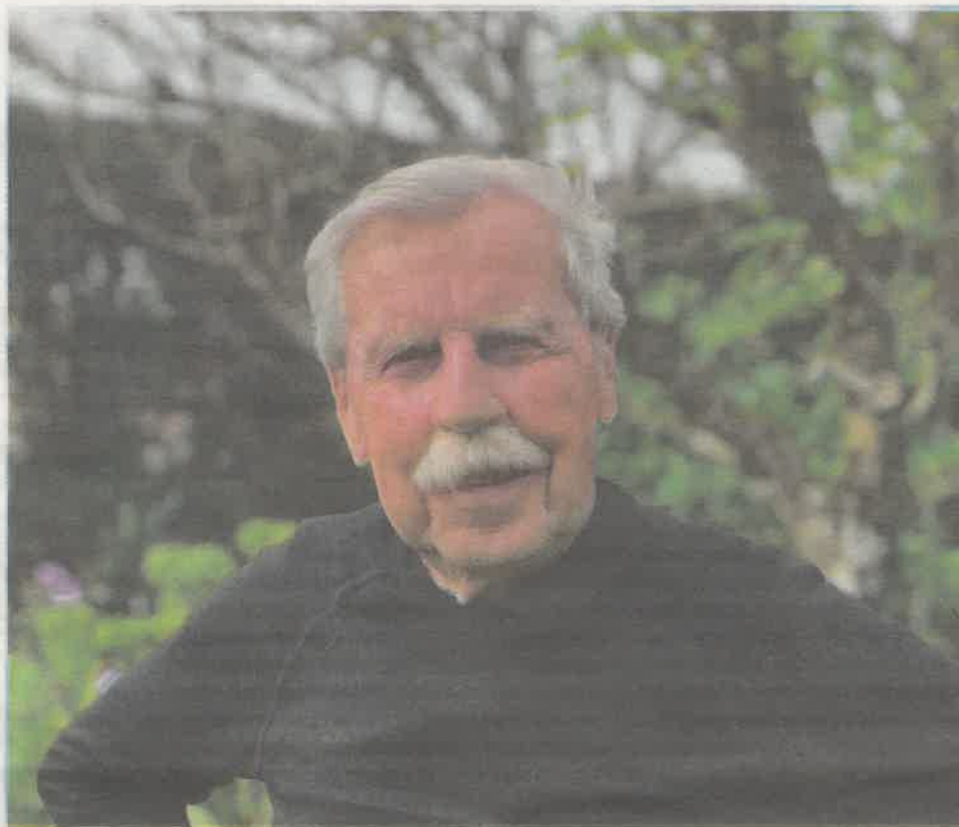
### VIVIERS-LES-MONTAGNES

Georges Moret va bientôt souffler ses 90 bougies. Et à cet âge certain, il préside toujours l'association des anciens combattants de Viviers-lès-Montagnes, une organisation dont il a pris la tête en 1989, suite au décès du président en titre.

Né à Bagnolet, en Seine-Saint-Denis, Georges a effectué toute sa carrière professionnelle dans l'armée,

où il a servi dans le génie, puis dans le matériel, en France et en outremer (Guyane). En 1987, parvenu au grade de lieutenant-colonel alors qu'il provenait du rang, il faisait valoir ses droits à la retraite, ce qui ne l'a pas empêché de remplir cinq ans de plus dans la réserve.

Evidemment, pour présider une association d'anciens combattants, le minimum syndical est d'avoir à guerroyer quelque part.



### TROIS COMMÉMORATIONS PAR AN

Le gros de l'activité de l'association des anciens combattants de Viviers-lès-Montagnes consiste en l'organisation des cérémonies commémoratives : 11-novembre 1918, Victoire du 8-mai 1945, et fin de la guerre d'Algérie (le 5 décembre, l'association de Viviers contestant la traditionnelle date des accords d'Evian du 19 mars 1962). Enfin, les anciens combattants rendent hommage à leurs frères d'arme, lors des décès, et apportent autant que faire se peut un soutien à leurs familles.

Georges Moret a fait l'Algérie, de 1957 à 1960, dans le génie. « Avec mes hommes, nous avons notamment réalisé, à 100 km à l'ouest d'Alger, une route allant de la mer vers le Sud, et grimpant jusqu'à 1300 m d'altitude », se remémore-t-il. Des souvenir qu'il partage encore aujourd'hui avec les 25 adhérents de l'association (auxquels il faut ajouter une quinzaine de sympathisants amicalistes, non titulaires de la carte du combattant), tous anciens d'Algérie, de Tunisie et du Maroc, à l'exception d'un ancien du 8e RPIMA de Castres, fraîchement recruté. « Quand j'ai pris la présidence, voici plus de 30 ans, nous comptions encore parmi nos adhérents des vétérans de 1939-1945, ou d'anciens résistants. Mais tous ont disparu aujourd'hui. Le temps a passé. », regrette-t-il.

RÉMI LEBRERE